

THOMAS ANDREA BARBEY

La galerie Sobering présente la seconde exposition personnelle de l'artiste Thomas Andrea Barbey du 23 janvier au 22 février 2020.

L'invitation au voyage

«Mon travail artistique poursuit ce voyage au long cours, dans une lente exploration du réel, du monde sous ses aspects géographiques et contemplatifs. C'est le récit d'une promenade fictive dans une contrée où alternent sommets, gouffres, vallées, panoramas, paysages topographiques et autres motifs anecdotiques. Cette recherche qui poursuit un idéal romantique se présente comme de simples fragments, comme de petites pièces arbitrairement taillées dans un tissu infiniment plus vaste.

Lorsque l'on demande à G. Richter pourquoi il peint souvent des paysages, il répond : « J'ai envie de peindre de belles choses. » Cette ironie dérangement s'attaque au présent en refusant de justifier d'une rhétorique théorique pour créer. Dessiner des paysages c'est pour moi, simplement voyager et explorer, sans souci de mode, d'anecdote ou de littérature! Dessiner des paysages c'est la possibilité d'enrichir mon sens de l'orientation au milieu de la confusion et de la précipitation de notre époque. Et comme un voyageur doit être capable de glisser du brin d'herbe au cosmos, je passe mon temps à m'aventurer, à me promener quelque part, entre le monde tel que je le vois et le monde tel que je me l'imagine. Mon travail artistique naît finalement d'une rêverie naturaliste, généreuse, qui emprunte sa pratique au voyage.»

THOMAS ANDREA BARBEY

The Sobering Gallery presents the second personal exhibition of the artist Thomas Andrea Barbey from January 23rd to February 22nd 2020.

The invitation to travel

«My artistic work continues this long journey, in a slow exploration of reality, of the world in its geographical and contemplative aspects.

It is the story of a fictional walk in a land where peaks, chasms, valleys, panoramas, topographical landscapes and other anecdotal motifs alternate. This research, which pursues a romantic ideal, is presented by simple fragments, small pieces arbitrarily cut out of an infinitely larger fabric.

When one asks G. Richter why he often paints landscapes, he answers:

«I want to paint beautiful things.» This disturbing irony attacks the present by refusing to justify theoretical rhetorics to create. Drawing landscapes is, to me, simply to travel and explore, without concern for fashion, anecdote or literature! Drawing landscapes is the opportunity to enrich my sense of direction in the midst of confusion and haste of our times. And since a traveller must be able to glide from the blade of grass to the cosmos, I spend my time venturing, walking somewhere, between the world as I see it and the world as I imagine it. My artistic work is finally born from a naturalist, generous reverie, which borrows its practice from travel.»